

notre Allié, qui trouve pour obstacle à son traité de Cession, l'attachement inviolable de ses sujets à sa domination & à sa glorieuse personne.

Nous n'ignorons pas que l'envoyé d'Espagne a pris avant son départ, & recueillie encore par émissaires des certificats de quelques particuliers qui résident parmi nous; cliens mercenaires qu'il s'est attaché par des promesses brillantes, & qui cherchent ici des prosélites en persuadant les simples & en effrayant les faibles. Mais quelque chose que puissent contenir ces certificats peu authentiques, ils ne démentiront jamais la voix générale, & la notoriété publique. Les marchands Genoïs, Anglois, Hollandais, témoins de la révolution, rendront compte de la vérité dans leur patrie, ils certifieront d'une manière bien plus certaine que notre pavillon s'est élevé sans que la frégate Espagnole ait reçu au sien la moindre insulte, que M. Willoa s'est embarqué avec toute la liberté possible, & sans aucun acte de notre part qui tendit même à l'indescence; qu'alors & depuis, nous avons redoublé d'égards & de politesses envers les autres officiers de Sa Majesté Catholique, que pendant les trois jours de la révolution (chose unique & singulière de l'aveu même des Espagnols); il ne s'est élevé parmi plus de douze cens